

Le 153e Régiment d'Infanterie de Ligne en 1813

(par Diégo Mané © Lyon, Juillet 2011)

Les “vieux” 153e, court historique

Le 153e de Ligne ? C'est un “nouveau régiment créé en 1813” ! vous diront la plupart. Eh bien c'est un peu court, ou tout au moins inexact, car il avait déjà existé, avant d'être licencié en 1714, juste cent ans avant de l'être à nouveau en 1814 ! “Le 153e, futur régiment de la Sarre” avait, cette fois, “vécu” plus longtemps, ayant été créé en 1702 par le marquis de Saint-Aulaire dont il porta le nom en même temps que le numéro 153.

En 1705 ce numéro passa au régiment de la Fare-Soustelle, qui fit trois ans partie de l'Armée de Flandre, lutta contre les Camisards, prit part à la conquête de la Savoie et assista au siège de Turin en 1706. A l'Armée du Dauphiné de 1708 à 1711, il retourna à l'Armée de Flandre et participa au choc décisif de Denain en 1712, où le Maréchal de Villars sauva la France.



Une autre connexion est possible, plus ancienne et plus récente à la fois, puisqu'il est écrit au début “le 153e, futur régiment de la Sarre”, et que ledit régiment avait été levé en Lorraine et “régularisé” en 1651, permettant la constitution du régiment de La Ferté, qui compta dans ses rangs un certain capitaine Vauban, et participa à toutes les campagnes du règne. Il est en Hollande en 1672, aux côtés du maréchal de Turenne lors de sa mort. La Ferté devient la Sarre en 1685. Il est de tous les combats, tant en Piémont qu'en Espagne, en Corse, en France, en Allemagne...

A Neerwinden, en 1693, la Sarre effectue la toute première charge à la bayonnette de l'Histoire ! Engagé au Canada, où il subit une véritable hécatombe, il prend sa revanche sur les Habits-rouges durant la campagne de Yorktown. Il perd son nom lors de l'amalgame de 1793-1794, devenant les 101e et 102e Demi-Brigades qui feront partie de l'Armée d'Italie de Bonaparte avant d'être de même amalgamées à d'autres unités.

Le “nouveau” 153e, historique succinct

Recréé à Brême le 22 Février 1813 à partir du 1er bataillon de la Garde Nationale et de ses 55e (Côte-d’Or), 56e (Aube, Haute-Marne), 57e (Saône-et-Loire) et 58e (Yonne) Cohortes, le 153e Régiment d’infanterie de Ligne fait alors partie du Ve Corps d’Armée du général Lauriston, 16e Division du général Maison, Brigade du général Penne, constituée des quatre bataillons du 153e, commandé par le Colonel Louis-Benoît Mathieu.

A fin Avril 1813, lors de l’entrée en campagne, il aligne 2.718 hommes, ci :

1° bataillon	31 Officiers	725 Soldats	756 hommes
2°	21	641	662
3°	17	620	637
4°	15	648	663
Total	84 Officiers	2.634	2.718



29 Avril 1813. Les fantassins de Maison s’emparent des ponts de Halle.

La division se distingue dès le début des opérations en étant détachée du reste du corps. C’est elle qui prend les ponts de **Halle** le 29 Avril 1813.

Extrait du rapport de Lauriston au Prince Eugène qui commande en chef l’Armée de l’Elbe dont dépend alors le Ve corps : *“Le général Maison a conduit cette attaque en militaire consommé... Votre Altesse connaît les talents distingués de ce général, il se loue du général Penne, ... Les soldats des 151e et 153e qui ont combattu, ont montré la plus grande ardeur et fermeté, la mitraille et la mousqueterie ne les ont nullement étonnés, leurs camarades enviaient leur place.”* Il n’y eut que 69 pertes à déplorer.

Poursuivant son action le général Maison va s'emparer de Leipzig, dont il chasse les Prussiens de Kleist le 2 Mai 1813, alors que fait rage la bataille de Lützen. Suit la manoeuvre de Bautzen, à laquelle le Ve Corps participe sous les ordres supérieurs du Maréchal Neÿ. Le 19 Mai le corps livre une véritable bataille rangée à **Weissig** pour laquelle il obtiendra une citation.



Le Général Lauriston (1768-1828)

Extrait du rapport de Lauriston à Berthier : “... On ne saurait faire assez l'éloge du brave 153e régiment, qui entra des premiers en action, soutint toutes les charges, et surtout une charge de cavalerie, avec un sang-froid admirable... La belle position de Eich-Berg fut enlevée aux cris de : Vive l'Empereur ! par les 151e, 153e, 135e, 134e régiments qui s'y sont maintenus contre les efforts de la cavalerie, de l'infanterie et de l'artillerie de l'ennemi. Je ne puis faire assez l'éloge des généraux Maison, ... Penne, ...”

La perte du 153e à Weissig ou Eich-Berg le 19 Mai fut de 48 soldats tués, 10 Officiers et 163 soldats blessés. Par suite d'ordres inadaptés de Neÿ ou de malentendus entre le maréchal et Lauriston, l'engagement du Ve corps à la bataille de Bautzen le 21 Mai sera largement improductif, et la faiblesse des pertes enregistrées par le 153e, neuf hommes, en témoigne. La division Maison, “confisquée” par Neÿ, fournit par conséquent un rapport séparé dans lequel son général nous dit que : “Le 153e n'a eu qu'un bataillon d'engagé dans un moment où l'ennemi forçait le 151e. Je n'ai jamais vu de troupe aller au combat avec plus d'ardeur et de gaieté.”

Le 26 Mai à Hainau, le général Maison, seule tache à son cursus, se laisse surprendre par une embuscade massive de cavalerie prussienne et russe ordonnée par Blücher, et qui manque de peu la destruction de la division, sauvée par la proximité du village, tenu par deux bataillons du 153e tandis que le 3e forme le carré dehors et repousse toutes les attaques. Le 151e est fort maltraité et ce sont ainsi plus de 1.300 hommes* perdus par la négligence à se garder. D'après Marmont, cette "échauffourée" fit grand tort au général Maison qui, se jugeant déshonoré, faillit s'en "brûler la cervelle", et n'en fût empêché que par son collègue le général Lagrange.



Les Gardes du Corps prussiens surprennent la division Maison à Hainau.

* Pertes françaises subies au combat de Hainau le 26 Mai 1813 :

151e régiment :	44 tués, 173 blessés, 399 pris ou égarés, total	616 h.
153e régiment :	59 tués, 258 blessés, 30 pris ou égarés, total	347 h.
Artillerie :	55 tués, 147 blessés, 43 pris ou égarés, total	245 h.
Génie :	3 tués, 39 blessés, 10 pris ou égarés, total	52 h.
Total 16e DI :	181 tués, 617 blessés, 482 pris ou égarés, total	1.260 h.
De la 17e DI :	3 tués, 18 blessés, 15 pris ou égarés, total	36 h.
De la 3e DCav. :	6 tués, 42 blessés, 13 pris ou égarés, total	61 h.
Total général :	190 tués, 677 blessés, 510 pris ou égarés, total	1.357 h.

11 des 12 pièces divisionnaires furent prises par les Prussiens. 6 seront reprises par la 17e DI. Les quelques rescapés d'artillerie finiront au Parc.

A la reprise des hostilités à mi-Août, le 153e n'a plus que trois bataillons :

1° CdB Guénée	33 Officiers	771 soldats	804 hommes
2° CdB de Jouglas	17	741	758
3° CdB Schmitz	15	767	782
Total	65	2.279	2.344

Le général Penne est blessé à **Löwenberg** le 21 Août, et la “brigade” est un temps commandée par intérim par le Colonel Mathieu, le Major Frémin assurant celui du 153e. Ensuite le général Mandeville reprendra la brigade. Le régiment est de nouveau cité lors de la très belle victoire remportée à **Goldberg** par Lauriston le 23 Août 1813 en l'absence du maréchal Macdonald, Duc de Tarente, qui commande en chef l'Armée de la Bober.



“Les Cohortes de Lauriston” à la bataille de Goldberg le 23 Août 1813.

Ce dernier une fois présent, c'est la défaite de **La Katzbach**. L'activité de Marchand, un “simple divisionnaire”, permet d'extirper ce qui reste de l'armée du traquenard où l'avait fourrée son chef. Nonobstant, la division Puthod, piégée par les inondations, y aura “sombé” toute entière.

Au 1er Octobre les trois bataillons comptent encore 1.333 hommes, plus de 1.000 ayant disparu en moins de deux mois, par suite des combats, heureux ou malheureux, mais aussi et surtout par “l'usure stratégique” causée par les fatigues, les privations, le climat, les maladies, etc... Toutes raisons qui poussent l'Empereur à rechercher une décision rapide.

Ce sera le choc de **Leipzig**. Le 16 Octobre au matin le général Maison s'écrie : "Mes enfants, c'est aujourd'hui le dernier jour de la France, il faut que nous soyons tous morts ce soir !". Bien que rappelant celles prêtées au vaillant roi Léonidas aux Thermopyles, les paroles de l'illustre général ne semblent pas faites pour remonter le moral des troupes. Cependant, il est patent qu'en ce qui le concerne personnellement il faillit s'y conformer puisqu'il n'échappa à la mort ou à la capture que grâce à un lieutenant menant une poignée d'hommes qui l'arrachèrent in-extremis à l'ennemi.



Le général Maison (1771-1840).

La trace des "nobles débris" du 153e se fait ensuite plus ténue à mesure que fondent ses effectifs. Des plus de vingt mille hommes du Ve corps en avril, les moins de deux mille qui lui restent fin Octobre se battent en tirailleurs dans la forêt de Lamboy lors de la bataille de **Hanau**.

Au 1er Novembre 1813 le 153e aligne 436 hommes. Le 1er Janvier 1814, à Coblenz, il n'a plus que deux bataillons que je retrouve au 28, "forts" de 151 hommes, à la division Amey du Ve corps (Sébastien), sous les ordres supérieurs de Macdonald. Il est encore "visible" en Février à Châlons, Champaubert, Nogent et Montereau. Après quoi les rescapés sont versés dans d'autres unités et ses cadres envoyés à Orléans où il sera licencié, comme tous les régiments "à numéro élevé", en Juillet 1814.

C'est la fin du 153e, provisoirement du moins, car il renaîtra en 1887 et gagnera sa devise à Verdun. Comme elle est fort belle je vous la donne :

"Où se trouve le 153, l'ennemi ne passe pas ; il recule."

Citations du 153e (Colonel Louis-Benoît Mathieu)

Weissig et Goldberg pour le régiment (ces deux noms seront portés sur le nouveau drapeau de 1887). Hainau, et à l'ordre de l'Armée s'il-vous-plait, pour son 3e bataillon qui, en faisant bonne contenance au milieu de la panique ambiante, contribua fortement à sauver sa division toute entière !



Le Colonel Mathieu, du 153e de Ligne.

Officiers du 153e tués ou blessés

Officiers tués: 13. Officiers morts de leurs blessures: 4 (regroupés ci-dessous avec les tués). Officiers blessés: 50. Le détail par action est :

	Tués/morts	Blessés	à
29/04/1813	1	0	Halle
02/05/1813	1 CdB	0	Leipzig
19/05/1813	1	9 (1 CdB)	Weissig
26/05/1813	2	5	Hainau
19/08/1813	0	4 (1 CdB)	Löwenberg
21/08/1813	1	8 (Mj Fremin)	passage du Bober
26/08/1813	1	4	La Katzbach
28/08/1813	0	1	recon./Katzbach
		7	

	Tués/morts	Blessés	à
02/09/1813	0	1	avant-postes
04/09/1813	0	1	Hochkirch
13/09/1813	1	0	avant-postes
16/09/1813	0	1	Drebnitz
17/09/1813	1	0	Drebnitz
20/09/1813	0	1	Torgau
14/10/1813	1	2	Liebertwolkwitz
16/10/1813	3	3	Leipzig
18/10/1813	2	3	Leipzig
19/10/1813	1 (CdB)	1	Leipzig
28/10/1813	0	1	Hanau



L'Aide-Major Deledeuille, cité pour Hanau.

03/02/1814	1	0	Châlons
04/02/1814	0	1	Châlons
10/02/1814	0	1	Champaubert
11/02/1814	0	1	Nogent
18/02/1814	0	2	Montereau
Totaux	17	50	